

HOMELIE DU DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2010

23EME DIMANCHE DU TO – ANNEE C

Villars-les-Dombes

Chers amis, chers frères et sœurs,

C'est une grande joie pour moi d'être ici à Villars-les-Dombes tout juste deux mois après mon ordination diaconale à Grenoble. Même si je n'ai jamais été en insertion dans cette paroisse de Villars, j'ai passé trois ans au séminaire d'Ars et cette région de l'Ain m'est devenue chère. Avec le père Friess, nous nous connaissons depuis 7 années environ et je dois dire qu'en plus de la belle amitié qui nous unit, il a joué un rôle important à un moment clé de ma vocation. C'est pourquoi je suis si heureux d'être ici aujourd'hui et je le remercie beaucoup de son accueil chaleureux et de sa confiance en me laissant le soin de la prédication... Viens Saint-Esprit !

Peut-être avez-vous lu ou entendu parler de ce livre sorti il y a environ 6 mois intitulé *Le prix à payer* de Joseph Fadelle. Il me semble que le témoignage raconté dans ce livre illustre parfaitement l'Evangile d'aujourd'hui. L'auteur, qui appartient à la famille Massaoui, descendant du Prophète, raconte comment il s'est converti peu à peu de l'Islam au Christianisme au contact d'un soldat chrétien dont il partageait la cellule durant son service militaire. Touché par la beauté et la vérité du message du Christ dans l'Evangile, Joseph Fadelle a compris qu'Il avait enfin trouvé là, en Jésus de Nazareth, le vrai et le seul Maître et il a décidé de devenir « disciple de ce Jésus », vrai homme et vrai Dieu.

Il n'imaginait pas alors tout ce que cela allait lui coûter : Famille, terre, patrie, il a tout perdu à cause du nom de Jésus. Poursuivi par ses propres frères qui voulaient le tuer, il a dû fuir son pays, couper tout lien avec sa famille et recommencer sa vie en France où il vit actuellement sous escorte... Voilà *le prix que Joseph à payer* pour devenir disciple de Jésus. Certes, cela nous impressionne et nous ne sommes certainement pas tous appelés à payer ce prix selon les mêmes modalités mais ce qui est certain est que nous sommes tous appelés, dans l'état de vie qui est le nôtre, à donner la PRIORITE à Jésus, à Le préférer au reste. Les paroles de Jésus dans l'Evangile sont très claires : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple* ».

Devenir le disciple de Jésus : voilà le sens et le but de toute vie chrétienne. Mais que signifie « être le disciple de Jésus » et comment le devient-on ? Le père Chevrier disait : « un disciple, c'est un ami qui en suit un autre, qui prend quelqu'un pour son maître et qui lui donne sa confiance, son cœur et sa volonté ». Un homme devient donc *disciple de Jésus* dès lors qu'il comprend que Jésus est tout pour lui et que le reste n'est rien. Le père Chevrier poursuit : « Le disciple quitte tout pour posséder Jésus Christ. Parce que Jésus-Christ est tout pour lui et qu'il n'estime rien au-dessus de Jésus-Christ ». Jésus est TOUT, le reste n'est RIEN ou plutôt le reste est quelque chose seulement dans la mesure où on le reçoit de Jésus. Voilà la grande vérité qui doit peu à peu pénétrer, imprégner et habiter l'âme de celui qui veut devenir *disciple de Jésus*.

Comment comprendre cela ? Comment comprendre que Jésus est tout et que c'est en renonçant à tous ses biens que l'on obtient ce tout, que c'est en mourant à nous-mêmes que

l'on devient vivant ? Tous ces paradoxes évangéliques nous déconcertent et nous avons souvent du mal à les mettre en pratique parce que rien qu'en y pensant, ils nous paraissent exagérés. En réalité, chers amis, dès lors que guidés par la confiance en Jésus, en son enseignement, nous commençons à les vivre, nous expérimentons à quel point, ils sont vrais et qu'ils sont pour nous le chemin de la vie et du bonheur. C'est l'expérience que nous faisons par exemple lorsque nous donnons gratuitement du temps à quelqu'un en allant visiter une personne âgée ou malade. Nous avons peut-être l'impression de perdre notre temps, notre vie, quand, en réalité, c'est ainsi que nous la sauvons et que nous vivons vraiment...

Mais rassurez-vous, pour entrer dans cette confiance, pour parvenir à cette compréhension et pour trouver la force de vivre ces exigences, le Seigneur ne nous a pas laissés seuls ! Il nous a donné l'Esprit-Saint ! L'Esprit de Sagesse dont nous parlait la 1^{ère} lecture. C'est Lui, le Seul qui puisse nous ouvrir les yeux sur ces réalités spirituelles. « *Qui peut comprendre les volontés du Seigneur, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit-Saint ?* » avons-nous entendu tout à l'heure. En effet, sans l'Esprit-Saint, nous restons comme des taupes au fond de leur galerie ! Avec Lui, nous devenons des aigles qui peuvent regarder le soleil en face ! Le Curé d'Ars disait : « *Ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit ont des idées justes. Voilà pourquoi il y a tant d'ignorants qui en savent plus long que les savants* ». C'est Lui, le Saint-Esprit qui fera de nous des disciples de Jésus. C'est Lui le véritable *TRANSFORMATEUR* de notre âme !

Chers frères et sœurs, demandons souvent au Seigneur de FAIRE DE NOUS DE VERITABLES DISCIPLES et pour cela de nous donner son Esprit-Saint. Nous en avons tellement besoin ! Conduits par Lui, nous n'aurons plus *de peine à laisser les biens de ce monde pour courir après les biens du Ciel. Nous saurons faire la différence*. Alors, Jésus prendra de plus en plus de place dans nos vies, jusqu'à prendre TOUTE la place, c'est-à-dire LA place qui Lui revient. Alors, en toute occasion, en chaque homme que nous rencontrerons, nous ne verrons plus d'abord notre intérêt, mais bien Jésus présent et nous l'accueillerons comme Philémon accueillera son ancien esclave Onésime sur l'invitation de Paul, c'est-à-dire comme un « frère bien-aimé ».